

Burundi-Elections : Controverse autour du taux de participation

RFI, 29-06-2015 Elections au Burundi : une participation très contrastée Au Burundi, des élections législatives et communales ont eu lieu lundi 29 juin sous haute tension. L'opposition, qui conteste la candidature d'un troisième mandat du président Pierre Nkurunziza (photo, en train de voter), dénonce une «parodie d'élections». La communauté internationale se dit, quant à elle, préoccupée par des scrutins qu'elle juge peu crédibles. Le pouvoir assure pourtant que les Burundais se sont déplacés en masse pour voter. La participation a été très contrastée, selon les bureaux de vote, entre ceux acquis au président Pierre Nkurunziza et les bureaux contestataires.

Malgré une large réprobation internationale et le boycott de l'opposition dénonçant une «parodie d'élection», le pouvoir burundais a organisé, lundi 29 juin, des scrutins législatifs et communaux. En fin de journée, la fermeture des derniers bureaux de vote et au commencement du dépouillement, la Commission électorale (CENI), n'a pas pu donner une estimation de la participation et a annoncé que les résultats seraient connus dans trois ou quatre jours. En début d'après-midi, RFI a pu constater que la participation tournait entre 5 et 10 % dans des centres de vote de quartiers de Bujumbura anti-Nkurunziza, mais était bien plus élevée dans les quartiers acquis au président. En gros, les quartiers qui sont à la pointe des manifestations contre le troisième mandat du président Pierre Nkurunziza ont connu une très forte abstention. Dans ces quartiers, les gens ont répondu à l'appel au boycott lancé par l'opposition et la société burundaise. Ceci dit, il y a aussi la peur des habitants qui ont passé une nuit cauchemardesque, la veille du scrutin ponctuée d'explosions et de grenades et de tirs nourris dont le gouvernement et l'opposition se rejettent la responsabilité. De l'autre côté, dans les quartiers qui n'ont pas manifesté du tout, on a voté tôt. À la mi-journée, de participation tournait autour de 45 % et le soir, il serait entre 60 et 70 %, selon plusieurs responsables de bureaux de vote. Mais là aussi, on a voté moins qu'en 2010, comme le reconnaissent aussi beaucoup de citoyens. Une situation très différente d'un bureau de vote à l'autre, à Bujumbura, mais aussi entre les régions contestataires et celles qui soutiennent le président Pierre Nkurunziza. RFI s'est justement rendue dans plusieurs provinces à la rencontre des électeurs. Dans l'opposition, on conteste la mobilisation des électeurs dont se targue le pouvoir. François Nyamoya est le secrétaire général du MSD. «C'était évidemment une triste journée parce qu'elle présageait dans les jours à venir. [à:] D'après les renseignements que moi j'obtiens des gens de mon parti, la mobilisation n'était pas forte pour les élections, contrairement à ce qu'est en train de dire le gouvernement.» Alors qu'en face, Pascal Nyambenda, président du parti au pouvoir, le CNDD-FDD, se dit très satisfait de ce jour de vote. Pour lui la participation a été massive et le boycott n'a pas été suivi. «C'est une journée historique au Burundi. Nous avons beaucoup apprécié la participation de la population burundaise qui a répondu très massivement aux élections et nous avons aussi apprécié le fait qu'il y avait la paix et la sécurité sur tout le territoire national.»